

Festival
d'Automne
à PARIS
77

AFRIQUE ► AMERIQUE ► EUROPE

The Richard Smallwood Singers

Washington D.C., USA

Progressive Gospel

festival d'automne à paris

Bouffes du Nord

18 - 23 octobre 1977



Semaines Musicales Internationales de Paris

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

CONTINUITE ET CHANGEMENT DU GOSPEL NOIR AMERICAIN
par Pearl Williams-Jones

Le gospel noir américain est une musique religieuse urbaine du vingtième siècle, d'origine populaire et rurale, et qui reflète la conscience culturelle et théologique de la communauté noire d'Amérique dont elle cristallise les valeurs esthétiques essentielles. Des siècles de précieuses traditions héritées de l'antique terre natale de l'Afrique Occidentale sont incrustés au coeur de ce mode d'expression musical de la pensée religieuse contemporaine des noirs américains. Les racines de cet héritage africain s'implantèrent dans le sol du Nouveau Monde dès le dix-septième siècle et ont été façonnées par plus de deux cents ans d'expérience de l'esclavage. La première musique religieuse afro-américaine apparut sous la forme des "spirituals", chansons indigènes originales qui mêlaient le christianisme de la religion occidentale à l'héritage musical d'Afrique occidentale.

Bien que musicologues et érudits de disciplines très variées se soient énormément affrontés sur le caractère original des spirituals noirs, l'exécution de ceux-ci laisse peu de doute quant à la présence d'un éthos africain distinct. Complexité des rythmes, intensité musicale dramatique, timbres vocaux apparentés au blues et contre-chant constituent quelques-unes des techniques du vaste arsenal des chants noirs qui en font une musique différente de toutes les autres musiques du monde.

Le gospel noir américain d'aujourd'hui est une synthèse du passé africain, de l'esclavage américain et de la vie religieuse urbaine contemporaine. C'est une musique de libération : chants de la liberté spirituelle et sociale. C'est la joie et l'espoir dans la lutte incessante contre tous les vestiges de l'oppression.

"How I got over, how I got over
My soul looks back and wonders,
How I got over..."

"Comment j'ai échappé,
Mon âme regarde en arrière et se
demande: comment j'ai échappé".

Version chantée par
Mahalia Jackson,
composée par le Révérend WH Brewster.

"We've come this far by faith
Leaning on the Lord
Trusting in his holy word
He never failed me yet".

"La foi nous a portés jusqu'ici.
Nous nous sommes reposés sur le
Seigneur..."

Composé par
Robert Goodpasture.

Spirituals et gospels partagent des racines culturelles communes mais différent par des points caractéristiques que l'on peut brièvement résumer :

- (1) Les spirituals traditionnels sont d'authentiques chants religieux d'esclaves dont les auteurs sont anonymes; le gospel est un chant composé et écrit par des auteurs aussi célèbres que Thomas A. Dorsey et James Cleveland.
- (2) Les spirituals sont traditionnellement chantés a capella alors que l'accompagnement instrumental fait partie intégrante du gospel.
- (3) Les spirituals ont été qualifiés de "chansons de peine" par l'éminent érudit noir américain, feu W.E. Dubois dans son ouvrage célèbre, Souls of Black Folk, publié en 1903. Le gospel est fondamentalement de nature plus joyeuse que le spiritual.
- (4) Les spirituals présentent une mélodie, une harmonie et un rythme simples; le gospel utilise des mélodies hautement mélismatiques, des harmonies modernes et des rythmes extrêmement syncopés.
- (5) Les spirituals emploient des formes simples d'antiennes et de répons, de couplets et de refrains; le gospel a recours à la forme en vers et chœur de l'hymne, à des variations compliquées sur un thème fondamental, et à des formes de chants par strophes ou strophes modifiées.
- (6) Le texte spiritual se fonde sur le récit simple des histoires de la Bible, où les paroles jouent à double sens et par références cachées entre la libération de l'esclavage et la libération du péché. Les textes composés du gospel sont, selon le musicologue Harold Courlander, délibérément littéraires et mis en forme, beaucoup étant conçus fondamentalement pour être exécutés par un chanteur individuel ou un chœur. Mais spirituals aussi bien que gospels expriment la théologie chrétienne qui concerne Jésus-Christ.

Spirituals et gospels partagent certaines pratiques communes d'exécution comme le fait de taper dans ses mains ou du pied, la danse, les cris, l'improvisation, l'emploi des timbres vocaux uniques aux noirs, un aspect général de percussion et une nette intensité spirituelle.

Depuis 1969, le style musical du gospel montre de nouvelles influences généralement associées au rock et au jazz. On compte parmi celles-ci l'emploi de la basse électrique, de synthétiseurs, d'harmonies jazz, ainsi que l'emploi de mélodies et de textes de chanson d'amour à Jésus. On a également vu l'utilisation supplémentaire de sections rythmiques complètes de style rock avec des ensembles vocaux, d'instruments à cordes et d'orchestrations élaborées.

Ces pratiques ont atteint la popularité avec les célèbres Edwin Hawkins Singers de Californie dont la version de "O Happy Day" a fait un "hit", le premier à être internationalement salué dans le domaine de la musique sacrée aussi bien que séculière.

Depuis lors, d'innombrables jeunes artistes de gospel comme Andrae Crouch and the Disciples, Walter Hawkins and the Love Center Choir et les Richard Smallwood Singers ont continué à développer les innovations lancées par Edwin Hawkins. L'église noire reste l'académie officielle où se forme le gospel; les jeunes artistes de gospel sortent cependant souvent des conservatoires et des universités, et beaucoup de leurs idées musicales dérivent d'un large éventail d'influences extérieures aux sphères traditionnelles. Ces innovations du gospel qui empiètent sur le domaine de la musique populaire, de la soul et du jazz ont un impact énorme sur l'univers de la musique commerciale.

Les églises d'Amérique sont le lieu d'une prolifération sans précédent de chœurs, de quartets, de groupes et de solistes de gospel, qui composent et enregistrent leur propre musique pour le public qui les suit. Beaucoup de ces groupes ne font parler d'eux qu'au sein de leur propre communauté.

Beaucoup craignent que la commercialisation croissante du gospel en altère les qualités originales et indigènes. La musique de l'Amérique noire s'est développée et a toujours évolué à travers les changements culturels et socio-économiques de la vie noire américaine, et sa musique a été le reflet précis de ces changements. La musique de l'Amérique noire n'est pas statique. Elle n'est pas paralysée par les restrictions d'exigences historiques dictées par des siècles de conformisme inhibant. Le gospel est aussi un fluide qui coule dans le baromètre du temps et de l'évolution. Seules les "vieilles noix" de la critique s'accrochent en vain à un passé qui s'efface. L'Amérique noire possède son propre passé et ne craint ni le temps, ni l'évolution.

Traduit par Ph. Mikriammo.

Réalisation du programme Afrique-Amérique-Europe :
Benoit Quersin et Pierre Lattes.

FRAP-1977-M-AFRIQUE-0A-PGRS